Discours de Katalin Csöbör lors de la XXXVIe session de l'ARE/APF

Chères et chers collègues,

La Hongrie a adopté une position cohérente depuis le début de la guerre russo-ukrainienne : nous condamnons l'agression militaire de la Russie contre l'Ukraine et nous défendons l'intégrité territoriale et la souveraineté de l'Ukraine à l'intérieur de ses frontières internationalement reconnues.

Nous sommes attachés à la paix et soutenons donc tous les efforts visant à entamer des négociations sérieuses en vue d'une paix durable et stable qui garantira la sécurité à long terme du continent européen.

La guerre hybride est l'un des grands défis du XXIe siècle. En réalité, l'utilisation combinée de la force militaire et des moyens non militaires n'est pas nouvelle : la propagande, les moyens économiques, la désinformation, le sabotage et la subversion ont toujours fait partie de la guerre.

Cependant, leur efficacité a considérablement augmenté avec l'expansion du cyberspace, l'accélération extraordinaire de la circulation de l'information, et l'accès précis et instantané aux groupes cibles.

Les régions d'Europe centrale et orientale, où ont longtemps régné des gouvernements fantoches soutenus par des forces souvent étrangères et antinationales, connaissent parfaitement les conséquences de la désinformation. Mon pays, la Hongrie, a subi pendant des décennies les effets de la « propagande sournoise » ou des mensonges politiques flagrants. Ce traumatisme historique est partagé par la population du Kosovo.

L'énorme développement des communications au XXIe siècle, Internet, les canaux de communication par satellite accélérant le flux mondial d'informations, et surtout les médias sociaux, accessibles librement par la grande majorité de la population mondiale, ont ouvert de nouvelles possibilités.

Ces avancées offrent aux citoyens une liberté sans précédent dans le flux d'information et d'opinion. Aujourd'hui, dans un environnement technique et juridique adéquat, chaque citoyen peut librement exprimer ses opinions dans l'espace cybernétique. Mais c'est précisément ce niveau de liberté qui a permis la diffusion massive, rapide et ciblée d'informations malveillantes ou trompeuses, avec des intentions nuisibles ou manipulatrices. Les communautés bienveillantes et libres de pensée à travers le monde doivent aujourd'hui faire face à un danger de désinformation sans précédent.

C'est pourquoi il est essentiel que les États souverains disposent de moyens aussi efficaces que ceux appliqués aux médias traditionnels pour contrer les contenus faux et souvent illégaux.

Le principal danger réside dans la manipulation des algorithmes de classement et de recommandation qui facilitent l'accès aux informations pertinentes pour les citoyens. Un contrôle adéquat par les plateformes et une transparence réelle des algorithmes peuvent aider les utilisateurs et les chercheurs à mieux comprendre et gérer ces risques.

Nous devons intensifier la lutte contre la désinformation et les informations trompeuses.

La Hongrie se réjouit du débat européen sur la désinformation. Il est crucial de lutter contre les fausses informations, surtout lorsque celles-ci visent à porter atteinte à la souveraineté nationale.